

„ sur le théâtre les chevaliers romains (a).
 „ Dans les beaux tems de la république on
 „ n'avoit point d'idée d'hittrions ; de quoi
 „ eussent fervi les gesticulations & les mi-
 „ gnardises de ces gens-là aux Camille &
 „ aux Cincinnatus (b) ?

„ Mais qu'est-il besoin d'exemples & de
 „ faits dans une matiere où la simple raison
 „ déploie toutes ses lumières , où la nature
 „ même de l'homme, la trempe & la consti-
 „ tution de son cœur déposent contre les ef-
 „ fets funestes du théâtre ? Quelle vigueur
 „ d'ame peut dépeindre un peuple dont toute

(a) Le pauvre Laberius s'en défendit vaine-
 ment par tous les moyens qu'un homme d'hon-
 neur pouvoit opposer aux ordres d'un despo-
 te. Il cessa dès ce moment de se regarder
 comme chevalier , & accusoit la dureté du fort
 qui en peu d'heures avoit changé cet état ho-
 norable contre celui de saltimbanque :

*Eques Romanus lare egressus meo ,
 Domum revertar minus.*

(b) Long-tems après cette brillante époque
 de la sagesse romaine , on ne voioit encore
 d'autre espece de baladins , que des chanson-
 neurs dont Thepiss avoit donné le modele en
 Grece , qui , montés sur des chariots chantoient
 des vaudevilles , en se barbouillant la physio-
 nomie de choses très-peu appétissantes. On sent
 assez que ces gens n'allamoient point les pas-
 sions , & n'amollissoient point les cœurs. C'é-
 toit tout au plus le petit & modeste échafaud
 d'Eschile , composé de quelques mauvaises plan-
 ches. Aussi y avoit-il si peu de spectateurs ,
 qu'on les comptoit sans peine ;

*Quæ canerent agerentque per unclî sæcibus ora... Hor. 3.
 Æschilus & modicis instravit pulpita tignis...
 quò sanè populûs numerabilis , ut potè parvus.*